

MIROIRS, NOTRE HISTOIRE

Présentation du projet

Audrey Marville et Laurine Stofft, mobilisées à l'accueil de jour des demandeurs d'asile et réfugiés de l'association Aurore des Grands Voisins, coécrivent un recueil d'histoires de vie de plusieurs migrants rencontrés au centre.

Si le phénomène d'exode et sa prise en charge procédurale européenne renvoie au mouvement migratoire de masse, chaque Homme le composant éprouve l'exil à sa manière. Chacun des hommes inscrit dans cette expérience commune, bien que tragique, interprète celle-ci par sa sensibilité propre construite de son histoire de vie singulière.

Edition spéciale confinement

Et si le confinement imposé d'aujourd'hui était le temps d'une réflexion sur l'isolement quotidien des personnes en situation de précarité ? Leur plus grande exposition au COVID-19 pourrait amplifier la dissémination virale menaçante. Comme leur vulnérabilité quotidienne, cette prise de risque ne semble pas affecter les mesures d'urgence nécessaires.

Le quotidien morbide aux symptômes de précarité de la population migrante révèle une lésion humanitaire. A la suite des complications d'accueil, la crainte s'insinue dans l'organisme social et se généralise entraînant le rejet. Cette population qualifiée d'invasive risquerait d'altérer le modèle d'un "état sain". Alors, sa dignité se dégrade dans l'inconsidération de sa souffrance pourtant palpable. Sa douleur pourrait pourtant être soulagée par un regard soignant plutôt que par l'isolement.

Le confinement d'une catégorie sociale à la marge protège-t-il du malaise peu respirable ? En évoluant silencieusement, cette exclusion chronique engendre des déséquilibres affaiblissant l'immunité collective. Les mécanismes de défense tournés vers "l'étranger" s'attaquent finalement à l'humanité. La tolérance de "l'autre" dérégulée déstabilise la résistance de l'Humain aux nouvelles crises sociales.

La nouvelle pandémie infectieuse du COVID-19 se transmet dans l'insalubrité ambiante. Celle-ci parasite d'autant plus le fonctionnement social puisqu'elle peut toucher l'ensemble de la population "cette fois". Cependant, maligne et opportuniste, elle ne fait qu'aggraver l'inflammation d'un système social déjà lésé. Dans la crise aigüe d'aujourd'hui, les migrants n'ont pas plus d'abris qu'hier pour protéger leur intégrité physique et morale. Ils n'ont pas droit à plus de considération. Ils luttent toujours contre leur diagnostic "d'étranger" leur imposant un traitement nocif excluant.

En marginaux, ils remédient humblement à l'exclusion chronique par la résilience. Avec plus de proximité, ils pourraient transmettre les essais cliniques de leur combat contre la division sociale au bénéfice de la santé publique. Un contact humain serait nécessaire pour mesurer les séquelles sociales et envisager des solutions curatives et préventives.

Se sentir affecté par la difficulté de "l'autre" n'est pas prendre le risque d'être infecté de sa souffrance. Au contraire, la société pourrait renforcer son équilibre si elle prenait soin d'écouter ses populations affaiblies. La fracture de l'humanité peut être pansée par la solidarité.

Liens vers le site web

<https://miroirsnotrehistoire.wordpress.com/>

- 1) Fabrice : <https://miroirsnotrehistoire.wordpress.com/2020/01/03/gabriel-1-5/>
- 2) Asaf : <https://miroirsnotrehistoire.wordpress.com/2020/01/06/asaf-1-5/>
- 3) Kofi : <https://miroirsnotrehistoire.wordpress.com/2020/01/06/kofi-1-8/>
- 4) Hamid : <https://miroirsnotrehistoire.wordpress.com/2020/01/06/hamid-1-3/>
- 5) Moussa: <https://miroirsnotrehistoire.wordpress.com/2020/01/06/moussa-1-6/>